



Attendez Léoporello au cabriolet. — Page 190, col. 2.

pas ce beau cavalier qui arrive trottant, suivi d'un laquais qui m'a l'air d'un maître fat ?

Le jeune voyageur s'élança vers la glace de devant la voiture avec tant de précipitation, qu'il la brisa du front.

— C'est lui ! c'est lui ! s'écria-t-il sans même s'apercevoir que quelques gouttes de sang sortaient d'une légère blessure. Oh ! malheureuse ! il vient, il va la retrouver, je suis perdue !...

— Ah ! vous voyez bien que vous êtes une femme !

— Ils s'étaient donné rendez-vous, continua le jeune homme en se tordant les bras. Oh ! je me vengerai !

Cauvignac voulut essayer d'une nouvelle raillerie ; mais le jeune homme lui fit un signe impérieux d'une main, tandis que, de l'autre, il arracha son masque, et l'on vit alors le pâle visage de Nanon apparaître, tout armé de menaces, aux regards tranquilles de Cauvignac.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

UN HOMME SÉRIEUX

PAR CHARLES DE BERNARD.

Pendant cette discussion préliminaire, Dornier avait recouvré sa présence d'esprit habituelle. Promenant sur les deux alliés un regard tranquille, il répondit avec une sorte de légèreté insouciant :

— Messieurs, aux termes où nous en sommes, il faut de la franchise ; j'espère que vous serez contents de la mienne. Pour répondre catégoriquement à vos questions, je vous dirai que je ne suis venu dans ces lointains parages ni à titre d'ami ni à titre d'ennemi.

— A quel titre donc, de par tous les diables ? s'écria impatiemment l'étudiant.

— A titre d'amoureux, si vous le trouvez bon, reprit Dornier avec un flegme inaltérable. La démarche, mon cher Prosper, je dis mon cher quand même, vous paraîtra peut-être un peu pastorale, car, don Juan que vous êtes, vous professez un magnifique dédain pour les enfantillages du cœur ; mais monsieur de Moréal aura sans doute plus d'indulgence pour une faiblesse dont il n'est pas exempt lui-même.

— Monsieur, dit le vicomte, je ne vois pas ce qu'il y a de commun...

— Entre votre conduite et la mienne ? Ou je me trompe fort, ou elles se ressemblent beaucoup : seulement, ce que je voulais faire aujourd'hui, vous avez eu le bon esprit de le faire hier ; voilà toute la différence, et, par malheur pour moi, elle est à votre avantage.

— Vous avez juré de me faire perdre patience, s'écria Prosper ; qu'a fait hier monsieur de Moréal, et que deviez-vous faire aujourd'hui ?

— Cela commence sa troisième année de droit ! reprit Dornier en affectant de hausser les épaules ; allons, puisqu'il faut tout vous expliquer comme à un enfant, écoutez et profitez. Si je commets quelque erreur, monsieur de Moréal voudra bien m'en avertir ; mais il n'est pas probable que je lui donne cette peine.

L'aplomb railleur avec lequel s'exprimait le journaliste surprit ses auditeurs, quelque haute idée qu'ils eussent déjà de son assurance.

— L'effronté coquin ! telle fut la pensée qu'échangèrent par un regard le vicomte et l'étudiant.

— Voici l'idylle, continua Dornier, qui, en remarquant cette pantomime offensante, redoubla d'ironie ; Théocrite n'a rien écrit de plus naïf. Cet agréable séjour touche aux lieux habités par l'être charmant dont nous nous disputons le cœur, monsieur de Moréal et moi ; c'est dire qu'il possède un attrait auquel nous ne pouvions décemment résister ni l'un ni l'autre. S'enivrer de l'air que respire l'objet aimé, quoi de plus balsamique ? Pour moi, je m'empresse, et, sur la foi d'un écriteau fallacieux, je conçois l'espoir de m'em-

parer de la position ; mais, ô déception douloureuse ! la place est prise. Plus alerte que moi, mon heureux rival l'occupe depuis vingt-quatre heures. Me voici donc vaincu sans coup férir, et il ne me reste qu'à battre en retraite, à moins que monsieur de Moréal n'ait la générosité de me céder tout ou partie de son bail, ce qu'à vrai dire je n'ose espérer.

A ces mots, Dornier s'inclina d'un air de persiflage vers le vicomte ne recevant pas de réponse, il se leva et tira sa montre.

— Le charme de la conversation me fait oublier que je dîne dehors, ajouta-t-il négligemment ; trouverai-je un cabriolet dans ces contrées hyperboréennes ?

— Un instant, dit Prosper Chevassu ; je veux croire que, lorsque vous avez sonné à la porte de cette maison, vous ignoriez que monsieur de Moréal y demeurât. Ainsi, glissons sur ce chapitre ; mais j'ai une autre explication à vous demander.

— Parlez, mon cher Prosper, dussiez-vous me faire manquer à mon dîner.

— Est-il vrai que mon père vous ait remis hier cinquante mille francs ? reprit l'étudiant en regardant d'un œil farouche son ancien ami.

— Parfaitement vrai, répondit avec calme le journaliste.

— Est-il vrai que ma tante vous ait donné une pareille somme ?

— Donné, non ; je n'aurais pas accepté un don de cette nature ; c'est confié qu'il faut dire.

— Peu importe ; toujours est-il que vous êtes en ce moment détenteur de cent mille francs qui appartiennent à ma famille.

— Détenteur bien malgré moi, je vous assure. Un dépôt de cette valeur est très-génant, pour moi surtout qui demeure dans un hôtel garni. Je suis obligé de porter cette somme dans mon portefeuille, et il me tarde fort d'en être débarrassé.

— Qui vous empêche de vous en débarrasser à l'instant même ? dit avec vivacité l'étudiant.

— Comment cela ? demanda Dornier un peu surpris.